BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 38 — N° 5, 1966, pp. 687-689.

PHÉNOMÈNE DE SUBSPÉCIATION CHEZ UN ASCARIDE PARASITE DE CROCODILUS NILOTICUS *À MADAGASCAR*

Par Alain G. CHABAUD et Guillermina CABALLERO R.

L'Ascaride *Dujardinascaris dujardini* (Travassos 1920) fut signalé par Shipley (1902) chez *Crocodilus niloticus* Laurenti du Soudan et identifié à tort à une espèce américaine sous le nom de *Ascaris helicina* Molin.

Gedoelst (1916) ayant retrouvé le parasite chez le même hôte à Léopoldville en donna une description assez détaillée et en fit le type du genre *Dujardinia* (nom préemployé qui fut remplacé par Baylis en 1947 par le nom de *Dujardinascaris*). Travassos (1920 et 1933), puis Baylis (1947) rectifièrent l'identification spécifique donnée par Shipley et Gedoelst et c'est donc finalement sous le nom de *Dujardinascaris dujardini* (Travassos 1920) que doit être désignée l'espèce type du genre.

Sa distribution en Afrique semble être très large. Ortlepp (1932) l'a trouvé en Rhodésie du Sud chez un Crocodile non déterminé et Baylis (1929) la cite de *Crocodilus cataphractus* Cuvier.

Par contre, la présence de l'espèce chez *Crocodilus porosus* Schneider du delta du Gange, signalée sous réserve par Baylis et Daubney (1922), est très douteuse car les auteurs ne disposaient que de femelles immatures.

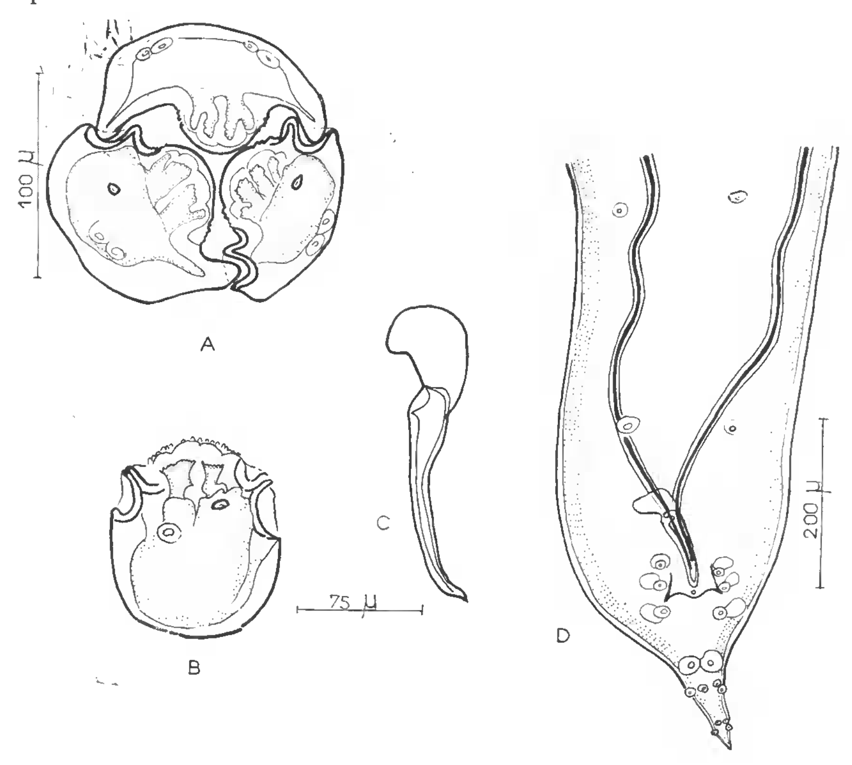
Dujardinascaris dujardini dujardini (Travassos 1920).

Le matériel africain dont nous disposons a été récolté par la Mission G. F. de Witte au Parc National de l'Upemba (Katanga). Il porte l'étiquette : « 1331 c *Crocodilus niloticus* Laurenti — Buleya, cours inférieur de la Sense, alt. 800 m. 31-viii-1948, par Rept. n° 6150 ».

Il correspond parfaitement à la description de Gedoelst (1916) complétée par celle de Baylis (1923). Un point, cependant, semble avoir échappé à l'attention des auteurs qui ont étudié le genre et paraît intéressant : la lèvre latéro-ventrale droite est fortement asymétrique. Chaque lèvre porte en avant un prelabium arrondi bien décrit par Baylis et latéralement des ailes labiales qui s'articulent étroitement 2 à 2 entre lèvres adjacentes. Les ailes de la lèvre dorsale sont toutes deux très convexes et forment donc deux apophyses qui s'articulent dans les concavités correspondantes des lèvres ventrales. Sur la ligne ventrale, le même type d'articulation s'effectue, mais cette fois entre la lèvre droite à aile convexe et la lèvre gauche à aile concave. Il en résulte que la lèvre dorsale porte

2 condyles, la lèvre gauche 2 cavités (fig. 1, B) et la lèvre droite, une cavité dorsale et un condyle ventral.

Cette curieuse asymétrie n'est pas particulière à *Dujardinascaris dujardini* ; nous l'avons constaté sur les différentes espèces du même genre que nous avons eu l'occasion d'examiner.



Dujardinascaris dujardini madagascariensis.
A : Tête, ♀, vue apicale ; B : ♀, lèvre ventrale gauche ; C : gubernaculum ; D : ♂, extrémité postérieure, vue ventrale.

Dujardinascaris dujardini madagascariensis n. sub. sp.

Chez le même hôte, *Crocodilus niloticus*, à Madagascar, l'espèce présente quelques différences facilement appréciables.

Nous disposons de nombreux mâles et femelles de l'estomac d'un Crocodile long de 92 cm, originaire de Mairgodo et gardé en captivité 6 mois à Tananarive (A. Capron *leg.*) et de plusieurs spécimens d'un jeune Crocodile de la région de Tamatave (S. Grétillat *leg.*). L'habitus des spécimens malgaches est différent de celui des spécimens africains. En Afrique le corps est enroulé de façon dextre sur 4-5 tours de spire. A Madagascar, les spécimens ne forment pas de spire bien marquée, même lorsqu'ils ne sont pas fixés en extension.

En outre, un caractère différentiel plus précis est fourni par la pointe du gubernaculum. Ainsi que l'a bien décrit et figuré Baylis (1947) l'extrémité distale du gubernaculum a une pointe trifurquée sur les spécimens africains. Sur les spécimens malgaches au contraire, cette extrémité est simple.

Nous n'avons pas relevé d'autres différences importantes et la structure des lèvres, en particulier, nous semble très comparable dans les deux formes. L'habitus et la pointe du gubernaculum constituent cependant des différences ne pouvant pas prêter à confusion et nous pensons que les spécimens malgaches doivent être considérés comme une sous-espèce particulière nommée *D. d. madagascariensis* n. sub. sp.

Il apparaît ainsi une nouvelle fois que l'inféodation d'un parasite à un hôte déterminé ne bloque pas son évolution. L'isolement géographique, pour le parasite, comme pour l'animal libre, paraît constituer un facteur important dans le déterminisme de la spéciation.

Laboratoire de Zoologie (Vers).
Muséum national d'Histoire naturelle.

REFERENCES

Baylis (H. A.), 1923. — On the classification of the *Ascaridae*. — III. A revision of the genus *Dujardinia* Gedoelst, with a description of a new genus of *Anisakinae* from a Crocodile. *Parasit.*, **15**, pp. 223-232.

— 1929. — A new Species of *Dujardinia* (Nematoda) from Crocodiles. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 10, **4**, pp. 46-49.

— 1947. — The Nematode Genus *Dujardinascaris* (nom. nov. pro *Dujardinia*) in Crocodilia, with a description of a new Species. *Ibid.*, Ser. 11, **14**, pp. 123-134.

— et Daubney (R.), 1922. — Report on the parasitic Nematodes in the collection of the Zoological Survey of India. *Mem. Ind. Mus.*, **7**, pp. 263-347.

Gedoelst (L.), 1916. — Notes sur la faune parasitaire du Congo belge. *Rev. Zool. Afric.*, **5**, pp. 1-90.

Ortlepp (R. J.), 1932. — Two new Ascarids from Crocodiles. *J. S. Afr. Vet. Med. Assoc.*, **3**, pp. 70-75.

Shipley (A. E.), 1902. — On a collection of parasites from the Soudan. *Arch. Parasit.*, **6**, pp. 604-612.

Travassos (L.), 1920. — Contribuiçao para a Sistematica dos Ascaroidea. *Arch. da Esc. Sup. de Agric. e Med. Veter.*, Nictheroy, **4**, p. 15.

— 1933. — Sobre os Ascaroidea parasitos dos crocodilos sul-Americanos. *Ann. Acad. Brasil. Sci.*, **5**, pp. 153-170, pl. I-IX.